

## Youssouf Tata Cissé est décédé (1935-2013)

---

**Youssouf Tata Cissé n'est plus parmi nous.**

**Je perds un aîné.**

**Je perds un ami cher toujours disponible.**

**Je perds mon initiateur à la lecture de la vêtue, des signes traditionnels.**

**C'est une Bibliothèque exceptionnelle, un Expert de la tradition orale,**

**Un Détenteur des connaissances profondes du continent africain qui disparaît.**

**Qu'il retrouve sa place parmi les dignes fils du pays.**

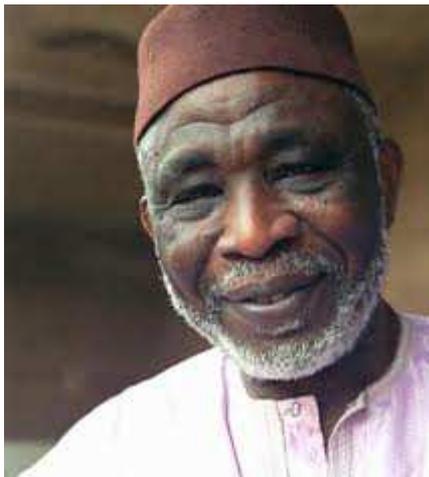
**Que son âme repose en paix.**

*Victor Bissengué*

---

### **Youssouf Tata Cissé est mort**

*13 Déc 2013, par Baobab*



Je viens d'apprendre avec une peine infinie la disparition du sociologue, ethnologue, chercheur au CNRS et professeur à la Sorbonne, Youssouf Tata Cissé. Grand spécialiste des mythes et légendes du Mali, auteur de plusieurs ouvrages dont deux de référence : "*La grande geste du Mali, des origines à la fondation de l'empire*" (1988) et "*Soundjata, la gloire du Mali*", publiés aux éditions Karthala, il a consacré sa vie à l'étude et la préservation du savoir transmis par la tradition orale dont il savait qu'elle était un recours réflexif dans l'actuelle reconstruction de nos identités.

Il a contribué de manière remarquable à l'exhumation et la vulgarisation (avec le grand griot mandingue Wa Kamissoko) de la Charte du Manden dite Charte du Mandé ou Charte de Kouroukan Fouga, ou encore Manden Kalikan (en langue malinké). Texte oral majeur, à la valeur juridique et la portée universelle confirmées, son authenticité n'est pas sérieusement mise en doute. Contemporaine de la Magna Carta (éditée en 1215 en Angleterre et seulement promulguée en 1279), la Charte du Mandé est considérée comme l'une des plus anciennes sources des Droits de l'homme. Elle est reconnue comme telle par les Nations unies (Genève 2008), et est inscrite depuis 2009 par l'UNESCO au patrimoine immatériel de l'Humanité.

La disparition de Youssouf Tata Cissé est une immense perte pour l'Afrique et les Africains. Nous présentons à sa famille, ses amis et au monde des chercheurs, nos sincères et douloureuses condoléances.

Pr. Hamidou Dia Conseiller Spécial de  
SEM Le président de la République du Sénégal

---

## **Youssouf Tata Cissé : Un maître extradition s'en est allé**

Publié le jeudi 12 décembre 2013 - *L'Essor*

Le sociologue et écrivain malien, Youssouf Tata Cissé, est décédé mardi à Paris. L'annonce en a été faite par le ministre de la Culture dans un communiqué où, au nom du gouvernement et du monde de la culture profondément éprouvé par une si grande perte, Bruno Maïga a adressé « ses sincères condoléances à la famille du défunt, tout en ayant une pensée pieuse pour cet éminent chercheur ».

Ethnologue, historien, spécialiste des traditions orales et auteur de nombreux ouvrages sur le sujet, Youssouf Tata Cissé fut, en France, chercheur au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et enseignant à la Sorbonne de Paris.

Youssouf Tata Cissé est né en 1935 à San, dans la région de Ségou. Au terme de ses études, il s'engage d'abord dans l'enseignement puis dans la recherche aux premières heures de l'indépendance de notre pays. Hanté par la soif d'approfondir ses connaissances, il décide d'aller en France en 1970.

En 1973, il soutient à l'École pratique des hautes études (Paris), une thèse dirigée par Germaine Dieterlen intitulée « un récit initiatique de chasse Boli-Nyanan ». Il consacre une grande partie de sa vie à la découverte, à l'étude et à la préservation du savoir transmis par tradition orale en Afrique de l'Ouest, en relation avec le grand maître en la matière que fut Wa Kamissoko.

En 1974, il est l'un des initiateurs du colloque sur l'Empire du Mali à Bamako. Il témoignera, plus tard, que c'était le moyen rêvé de faire parler de nombreux traditionnalistes sur ce pan extrêmement important de l'histoire de toute l'Afrique de l'Ouest. En effet, il existait peu d'écrits crédibles sur cet épisode. Les voyageurs arabes et autres explorateurs ou administrateurs étaient les auteurs des quelques récits existants. Cette rencontre était la première du genre organisée en Afrique. Elle a regroupé plus d'une centaine de chercheurs du Mali, du Sénégal, de Guinée Conakry, du Niger, de Côte d'Ivoire, de Haute-Volta (actuel Burkina Faso) et des experts de l'UNESCO. C'est à Niamey que la 2<sup>e</sup> phase du colloque eut lieu deux ans plus tard à l'invitation du président Seyni Kountchié. L'Afrique venait de franchir un grand pas dans la reconstruction de son histoire.

Les minutes du colloque rejoindront Bamako seulement 25 ans plus tard, soit en 2001. Après avoir été édité par la Société NEA de Paris, ces documents sont restés bloqués, faute de financement. Pourtant Youssouf Tata Cissé n'avait pas oublié. C'est Pascal Baba Coulobaly, alors ministre de la Culture, qui décida de payer les frais de port pour rapatrier ces minutes qui ont été confiées à la Bibliothèque nationale.

Youssouf Tata Cissé se définissait lui-même comme un chasseur. C'est ainsi qu'il devint membre de la confrérie des chasseurs en mai 1959 lors d'une veillée de chasseurs à Kiniégué

à 130 km de Bamako. Les chasseurs, sachant qu'il était un « ancien » de la coloniale, l'ont recruté pratiquement à son corps défendant.

Sociologue, ethnologue, ancien professeur à la Sorbonne, chercheur émérite au CNRS de Paris, Youssouf Tata Cissé s'est imposé comme un spécialiste des mythes et légendes du Mali. Pour la conservation d'un pan important de la culture bambara et des traditions africaines, notamment maliennes, le Centre d'études linguistiques et historiques par tradition orale de l'Union africaine (CELHTO-UA) lui a consacré une série de conférences-débats en 2010 à Bamako, Abidjan et Niamey.

Youssouf Tata Cissé est auteur et co-auteur de nombreux ouvrages comme « La grande geste du Mali, des origines à la fondation de l'empire » (1988) et « Soundjata, la gloire du Mali », tous deux édités chez Karthala avec Wâ Kamissoko ; Ciwara, en 2001 ; la Charte du mandé et autres traditions du Mali, en 2003.

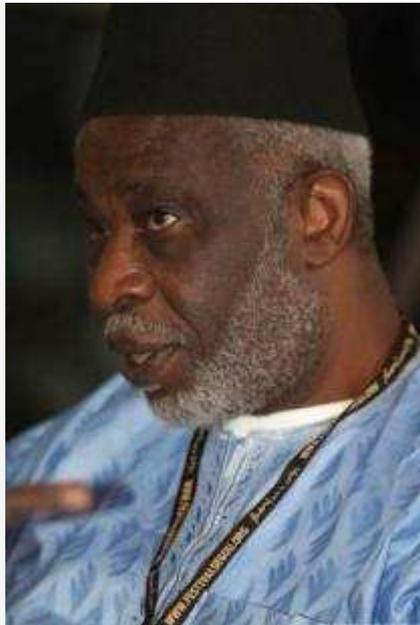
Y. DOUMBIA, <http://news.abamako.com/h/34524.html>

---

## **Youssouf Tata Cissé s'en est allé**

Par Diénéba DEME-DIALLO - 11/12/2013

*Youssouf Tata Cissé est mort ce mardi 10 décembre 2013 à Paris. Ethnologue, historien et écrivain, il laisse derrière lui tout un héritage.*



© DR

« En Afrique, un vieillard qui meurt est une bibliothèque qui brûle » écrivait Amadou Hampaté Ba. Le Mali vient de perdre un grand homme du nom de Youssouf Tata Cissé. Cet ethnologue et historien malien, spécialiste de la littérature orale du Mali et auteur de

nombreux ouvrages portant sur ce sujet était un fin connaisseur des traditions orales. Il fut chercheur au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et enseigna à la Sorbonne.

En 1973 il a soutenu à l'École pratique des hautes études (Paris) une thèse dirigée par Germaine Dieterlen, intitulée "Un récit initiatique de chasse Boli-Nyanan". Il consacre une grande partie de sa vie à la découverte, à l'étude et à la préservation du savoir transmis par tradition orale en Afrique de l'Ouest, en coopération avec Wa Kamissoko, nwâra (spécialiste des traditions) et djali (griot) malien.

### **Membre de la confrérie des chasseurs depuis 1959**

« C'était à Kiniégué, au sud du Mali, à 130 km de Bamako. Les chasseurs, sachant que j'étais un ancien de la coloniale, m'y ont fait adhérer à mon corps défendant, car un peu partout en Afrique de l'Ouest, tous les anciens combattants, même ceux qui comme moi n'ont pas combattu, sont introduits dans la confrérie des chasseurs. On gratifie d'ailleurs ceux qui ont combattu du titre de "mafa donso", chasseurs tueurs d'hommes. C'est le titre que l'on donne à Bitton Coulibaly. Vous savez, dans la guerre, c'est l'ennemi qui devient le gibier. Vous le tuez ou il vous tue » témoignait Youssouf Cissé en 2011 lors d'une interview accordée au site [africultures.com](http://africultures.com)

Ses racines plongent au plus profond de la mémoire des peuples africains et de leurs migrations. Le moindre passage de son histoire suffit à révéler qu'il s'agit d'une gigantesque « institution » des civilisations d'Afrique de l'Ouest. Youssouf Tata Cissé, ethnologue et chercheur au CNRS, est spécialiste des civilisations mandingues.

Chercheur au CNRS et professeur à la Sorbonne, Youssouf Tata Cissé était un grand spécialiste des mythes et légendes du Mali. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont deux de référence : "La grande geste du Mali, des origines à la fondation de l'empire" (1988) et "Soundjata, la gloire du Mali", publiés aux éditions Karthala.

<http://www.journaldumali.com/article.php?aid=7530>

---

### **Le professeur Youssouf Tata Cissé a consacré sa vie à la tradition orale, selon Hamidou Dia**

*Dakar, 10 décembre 2013 (APS)* – Le professeur Youssouf Tata Cissé, décédé mardi à Paris, a consacré sa vie à l'étude et à la préservation du savoir transmis par la tradition orale dont il savait qu'elle était "un recours réflexif dans l'actuelle reconstruction de nos identités", a souligné Hamidou Dia, professeur titulaire de philosophie.

Chercheur au CNRS et professeur à la Sorbonne, Youssouf Tata Cissé était un grand spécialiste des mythes et légendes du Mali. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont deux de

référence : "La grande geste du Mali, des origines à la fondation de l'empire" (1988) et "Soundjata, la gloire du Mali", publiés aux éditions Karthala.

Le Professeur Cissé "a contribué de manière remarquable à l'exhumation et la vulgarisation (avec le grand griot mandingue Wa Kamissoko) de la Charte du Mandé dite Charte du Mandé ou Charte de Kouroukan Fouga", a-t-il rappelé, dans une note transmise à l'APS.

A propos de la "Charte du Mandé ou encore Manden Kalikan (en langue malinké)", Hamidou Dia a rappelé qu'il s'agit d'un "texte oral majeur, à la valeur juridique et la portée universelle confirmées, son authenticité n'est pas sérieusement mise en doute".

"Contemporaine de la Magna Carta (éditée en 1215 en Angleterre et seulement promulguée en 1279), la Charte du Mandé est considérée comme l'une des plus anciennes sources des droits de l'homme", a souligné Hamidou Dia.

"Elle est reconnue comme telle par les Nations Unies (Genève 2008), et est inscrite depuis 2009 par l'UNESCO au patrimoine immatériel de l'humanité", a-t-il ajouté.

Pour M. Dia, "la disparition de Youssou Tata Cissé est une immense perte pour l'Afrique et les Africains".